

- Chouette ! Répond Eliott, oui j'aimerais bien. Je suis curieux de voir à quoi il ressemble.

- En fait dit Arthur, c'est un endroit qui m'a toujours fichu un peu la frousse. Il n'y a pas de lumière, juste deux petites vitres dans le toit qui, selon la lumière du jour, donne un peu de clarté. Tu vas voir, il y a plein de crottes de souris, de toiles d'araignées, tout un tas d'objets, de vieux outils et de vêtements. Tout ça prend parfois des formes inquiétantes, surtout quand ce n'est pas bien éclairé. Une fois, alors que je farfouillais dans des vieilles

bandes dessinées, j'ai eu l'impression qu'un peu plus loin, derrière une pile de vieux habits, quelque chose avait bougé. En même temps, j'ai entendu un bruit bizarre. J'ai eu tellement peur que je ne me suis pas posé de questions. Je peux te dire que je suis redescendu à toute vitesse. J'ai même manqué de me casser la figure dans les escaliers.

- Arrête dit Eliott, tu me fiche la trouille. Mais, en même temps je trouve ça excitant. Vivement demain. Oh écoute ! On entend quelque chose, un bruit qui vient de là-haut justement.

- Oui, ce bruit ce sont des souris qui trottent. Je ne sais pas par où elles passent, mais il y en a toujours eu. Bon, maintenant essayons de dormir. Toi t'as peut-être roupillé dans le train, mais pas moi.

Quelques instants plus tard, on n'entendait plus que les bruits des animaux nocturnes comme les chouettes, les petits crapauds et aussi dans le lointain, les jappements d'un chien. A l'intérieur de la maison ne subsistait que la respiration profonde des deux amis, le trottement des petites souris dans le grenier et un

bruit provenant du rez-de-chaussée. Il s'agissait certainement de Mamy Simone qui n'était pas encore couchée et devait s'activer à quelques tâches, comme la mise en conserve de haricots ou la réalisation de succulentes confitures.

## Chapitre 2

### **L'énigme**

Le lendemain matin, au petit déjeuner, Arthur demande à sa grand- mère :

- Mamy, tu serais d'accord pour que je montre le grenier à Eliott ? C'est le seul endroit qu'il n'a pas vu.

- Ah! Oui, bien entendu, mais à condition que vous n'y passiez pas la journée. C'est incroyable ça ! Il n'y a rien à voir mis à part tout un tas de vieilles choses, pour la plupart bonnes à jeter d'ailleurs, mais cet

endroit a toujours attiré les enfants. Bah ! J'imagine qu'il en est de même pour tous les greniers du monde. A propos, il faudra que j'aïlle y faire un peu de ménage. Il y a longtemps que ça n'a pas été fait.

Impatients et ne souhaitant pas remettre cette visite à plus tard, les deux enfants terminent rapidement leurs tartines beurrées et leurs bols de chocolat. Ensuite, ils montent faire leur lit et leur toilette.

- Bien ! dit Arthur, c'est parti ! Prenons notre lampe torche au cas où, puis allons-y.

Les deux garçons sortent de leur chambre et depuis le palier, d'un pas hésitant, ils commencent l'ascension du mystérieux et inquiétant escalier. Il est en spirale et dans l'ensemble, moins bien entretenu que le reste de la maison. Les marches ne sont pas cirées et de la poussière s'est accumulée. Arrivés en haut et sans trop savoir pourquoi, Arthur hésite à ouvrir la porte. Eliott le pousse un peu.

-Allez ! Vas y, qu'est-ce que tu attends ?

Arthur tourne la vieille poignée en faïence et pousse la porte. Celle-ci grince

juste ce qu'il faut pour augmenter encore d'un cran leur appréhension.

- Rien n'a changé dit Arthur. C'est un endroit où rien ne change jamais d'ailleurs. Ce silence, ce manque de lumière et toutes ces vieilles choses, j'avoue que ça me fiche la chair de poule.

Eliott qui l'a suivi de près, s'exclame :

- Ouaaah ! Moi j'adore. C'est comme ça que j'ai toujours imaginé les greniers. Viens on va y regarder d'un peu plus près.





Le sol est un vieux parquet qui, bien entretenu, aurait pu être beau. Là ce n'est pas le cas. Il est poussiéreux et jonché de

petites crottes de souris. Le grenier dans son ensemble donne une impression d'abandon. La poussière, l'odeur de renfermé et la quantité de toiles d'araignées, ne font que le confirmer.

- C'est sûr que Mamy ne va pas s'amuser quand elle va venir y faire le ménage !

Les deux enfants passent d'un endroit à un autre, examinent les vieux objets, regardent les vieux magazines, trouvent une boîte de photos anciennes, des vêtements d'une autre époque et quantité de choses diverses et variées. Parfois ils utilisent leur lampe torche car certains

recoins sont assez sombres ; La lumière de la torche les rassure. Tout à coup, Eliott pousse un cri.

- Aaaaaaah ! Quelque chose vient de me frôler les cheveux ! Je t'assure que c'est vrai !

- Oui, calme toi, je te crois, répond Arthur, j'ai senti quelque chose au dessus de ma tête moi aussi, quelque chose de rapide. Qu'est-ce que cela peut être ? Mince alors, je m'étais juré que cette fois je n'aurais pas peur. Ben ! c'est raté, parce que là tu vois, j'ai carrément envie de redescendre !

Tout en disant cela, Arthur se dirige vers la porte.

- Non, dit Eliott, allez un peu de courage, nous n'en avons pas terminéééééé ! Mais c'est quoi ça ?!... Effrayé, Eliott montre du doigt une chose bizarre, toute noire suspendue à une poutre.

- Oh ! C'est une chauve-souris. C'est vrai, j'y pensais plus. Mamy m'avait déjà dit qu'il y en avait ici. Elles sont inoffensives, mais dans ce grenier ça contribue à rendre l'atmosphère encore plus inquiétante. Ne cherche plus, c'est une chauve-souris qui a voleté au-dessus de nos têtes.

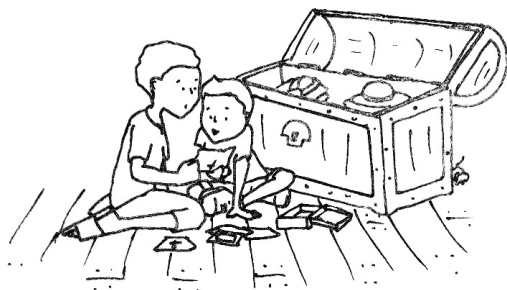
- Oui ça doit être ça. Brrrrr ! ça fiche la trouille en tout cas. Et puis t' imagine si elle s'était accrochée dans mes cheveux ?!

Les deux amis ayant passé pas mal de temps dans le grenier, pensaient en avoir fait le tour et s'apprêtaient à partir quand Eliott, désignant un vieux coffre, demande :

- Qu'y a t-il là-dedans ?

- Je ne sais pas, on l'ouvre ?

Arthur soulève le couvercle. A l'intérieur il y a des vêtements, quelques objets comme un couteau dans son étui, un vieux briquet, des photos, des papiers et une vieille boîte en fer.



- Ce sont certainement les affaires d'Ernest, le frère de Mamy, dit Arthur. Il est mort il y a quelques années d'une crise cardiaque. Il était célibataire et vivait chez sa sœur ces dernières années. Faut pas

toucher à ses affaires, Mamy ne le supporterait pas.

- Ah ! D'accord, mais on peut quand même regarder ce qu'il y a dans cette boîte en fer et ensuite, on remet tout bien à sa place ? Qu'est-ce que tu en penses ?

- Je suis comme toi, j'avoue que j'ai envie de voir ce qu'il y a dedans.

Eliott ouvre la boîte. Alors qu'ils pensaient y trouver des choses intéressantes, tous deux se regardent avec un air déçu clairement affiché. La boîte en fer est vide, ou quasi vide, puisqu'il n'y a,

en tout et pour tout, qu'un vieux papier plié en quatre.

- Je suis déçu, dit Arthur, je ne savais pas trop à quoi m'attendre, mais pas à n'y trouver qu'un bout de papier en tout cas.

Tant pis ! Allez, viens, on va jouer dehors.

Mais Eliott, qui a déplié le papier, est absorbé par sa lecture et ne semble pas l'entendre.

- Hé ho! Eliott? Je te parle! Allez, on referme cette boîte et ce coffre et on y va.

- Non, attends ! Regarde un peu ça.